

Les espaces ruraux : des espaces toujours agricoles ?

Introduction :

L'agriculture désigne l'ensemble des activités consistant à travailler le sol ou à élever des animaux afin de pourvoir aux besoins alimentaires des hommes. La révolution agricole a apporté son lot de transformations techniques, sociales, territoriales, démographiques et culturelles, qui ont favorisé la croissance de la production agricole. Aujourd'hui, les espaces agricoles sont face à de nombreux défis car les mondes ruraux sont en mutation.

Ainsi, nous nous intéresserons aux différences entre population rurale et population agricole, ainsi qu'aux disparités entre les pays développés et les pays en développement. Puis nous verrons que les systèmes agricoles sont inégaux et concurrents. Enfin, nous étudierons les défis des espaces agricoles, qui doivent assurer la sécurité alimentaire tout en prenant compte des enjeux sanitaires et environnementaux.

1 | Des actifs agricoles toujours nombreux

a. Population rurale et population agricole



Définition

Population agricole :

Individus et familles dont l'agriculture constitue l'activité principale.

En 2018, le monde compte 3,4 milliards de ruraux dont 75 % sont agriculteurs. On distingue désormais population rurale et population agricole.

En effet, les sociétés rurales connaissent de profondes mutations liées à l'accueil de nouveaux habitants dans un contexte d'urbanisation croissante et de diversification de leurs activités (loisirs, tourisme).



Par exemple, au Sénégal, les deux tiers des territoires ruraux à la limite de Dakar sont occupés par des citoyens issus du

Exemple

centre et de la banlieue de la ville. Les campagnes sont donc parcourues et mises en valeur par différents types d'actifs, pas nécessairement des agriculteurs.

Globalement, la part des agriculteurs dans la population rurale diminue, même si leur nombre continue d'augmenter en raison de la croissance démographique. On estime que la planète compte 2,55 milliards d'agriculteurs en 2018.



À retenir

L'agriculture reste le premier employeur au monde.

L'agriculture vivrière permet ainsi à un milliard d'actifs agricoles d'assurer les besoins quotidiens de leur famille. Un lien très fort existe donc entre activité agricole et sécurité alimentaire. C'est particulièrement le cas dans les deux continents les plus ruraux de la planète : l'Asie et l'Afrique.

→ En Afrique, on estime que plus de 60 % de la population travaille dans le secteur agricole et garantit ainsi sa subsistance.

Img-01

b. Des disparités entre pays développés et pays en développement

Dans les pays développés, on constate une forte diminution de la population active agricole.

→ Par exemple, en France, elle est passée de 6,3 millions à 0,8 million entre 1955 et 2017.

On remarque également qu'en moyenne moins de 5 % des actifs sont employés dans l'agriculture.

→ Ainsi, en 2018, la part des agriculteurs dans la population active s'élevait à 1,6 % aux États-Unis et à 2,5 % en Australie.

Dans les pays en développement (PED), le nombre d'agriculteurs augmente en raison de la croissance démographique mais leur part dans la population totale recule, notamment à cause de l'exode rural.

Fixer les populations dans les campagnes constitue un défi de taille pour les pays les moins avancés (PMA). L'objectif est d'assurer leur sécurité alimentaire et leur développement grâce aux productions agricoles locales. États, ONG et organismes internationaux (Banque mondiale, FAO, etc.) agissent de concert pour assurer ce développement agricole, base de la croissance économique et des

progrès sociaux.

Dans certains États au taux d'urbanisation faible, l'agriculture concerne une très large majorité de la population : c'est le cas de 85 % des actifs en Ouganda.

2 | Des systèmes agricoles inégaux et en concurrence

a. Les systèmes agricoles productifs des pays développés et de grands pays émergents

Les pays développés et certains grands pays émergents disposent de systèmes agricoles performants. Ils dominent les marchés mondiaux, grâce au volume et à la valeur de leurs productions.



Définition

Système agricole :

Ensemble de facteurs et d'acteurs participant à la production, à la transformation et à la consommation de denrées d'origines végétales et animales en vue de la satisfaction des besoins alimentaires des hommes.

Tous produits confondus, les trois premières puissances agricoles mondiales sont la Chine, l'Union européenne et les États-Unis. Elles assurent plus de 50 % de la production agricole mondiale totale.

→ Pour le soja, destiné à nourrir le bétail, les États-Unis, 1^{er} producteur et exportateur mondial, se situent devant le Brésil et l'Argentine.

Ces puissances agricoles présentent une productivité et des rendements élevés en raison de leur maîtrise technique et du poids de leurs firmes de l'industrie agroalimentaire (IAA), qui organisent la transformation et la commercialisation des produits agricoles.



Définition

Rendement :

Rapport entre la quantité produite et la surface nécessaire pour la produire.

Il s'agit d'agricultures productivistes et commerciales. Les productions sont variées, et concernent les productions alimentaires comme les céréales (blé, maïs, etc.) mais aussi l'élevage (poulets, bœufs, porcs, etc., souvent élevés en batterie ou *feed lots*, ces parcs d'engraissement intensif pour les bovins).

Mais les productions sont aussi liées à des débouchés non alimentaires comme les agrocarburants à partir de betterave, de colza ou de bois.

Ces systèmes agricoles concernent peu d'agriculteurs : seulement 30 millions sur les 2,5 milliards présents sur la planète. On parle parfois d'agrobusiness lorsque sont mis en place ces systèmes agricoles productivistes comme en Europe, aux États-Unis, au Japon, en Australie et en Nouvelle-Zélande mais aussi dans quelques grands pays émergents, producteurs agricoles, tels que le Brésil, l'Argentine et l'Afrique du Sud.



Définition

Agrobusiness :

Anglicisme désignant une économie agricole capitaliste tournée vers la rentabilité. Le terme désigne l'ensemble des activités liées à la production agricole, aussi bien en amont (matériel agricole, intrants, etc.) qu'en aval (transformation et commercialisation des productions agricoles).

La logique principale est l'intensification des productions. Celle-ci est basée sur les investissements, la mécanisation et la motorisation, ainsi que l'utilisation accrue d'intrants.



Définition

Intrant :

Élément apporté aux terres et cultures (engrais, pesticides, fertilisants, semences) pour améliorer le rendement.

La taille moyenne des exploitations agricoles varie de manière significative selon les pays : 3 000 hectares en Australie, 560 en Argentine, 176 aux États-Unis et 55 en France.

Enfin, ces systèmes agricoles se reconnaissent à leurs paysages spécifiques :

- *openfield* (paysages de champs ouverts) ;
- *huertas* (vastes zones irriguées, souvent sous serres, destinées à la production de fruits et légumes) ;
- ou *ranching* (vastes exploitations d'élevages intensifs) en Argentine ou au Brésil.

b. Les « petites agricultures »



Petite agriculture :

Définition | Tout système agricole peu productif qui n'a pas connu de révolution agricole ou qui explore des voies alternatives à la grande culture productiviste.

- Les « petites agricultures » présentent des écarts de productivité avec les systèmes agricoles productivistes.

 **À retenir** | Les « petites agricultures » rassemblent l'écrasante majorité des exploitations agricoles. On les trouve à la fois dans les pays du Nord et du Sud.

- Elles peuvent être intensives (riziculture en Asie) ou extensives (pasteurs nomades du Sahel), de subsistance (autosuffisantes) ou commerciales, mais leur point commun est une productivité du travail faible. En effet, le travail est manuel ou repose sur la culture attelée (qui emploie des animaux pour tirer les outils).
 - Il s'agit très majoritairement de petites exploitations :
 - 84 % des exploitations mondiales occupent moins de 2 hectares ;
- elles ne représentent que 12 % des surfaces cultivées, mais sont le premier employeur mondial.
- Les systèmes agricoles peu productifs peuvent être divisés en deux groupes :
 - les agricultures à la productivité faible (liée à la pauvreté). On les trouve dans les pays du Sud mais aussi en Europe de l'Est, dans les périphéries pauvres de l'Europe méridionale, ou dans les massifs montagneux. Elles connaissent de nombreuses difficultés ;
 - les modes de production alternatifs comme l'agriculture biologique ou la permaculture, qui permettent de dégager des revenus corrects en raison de prix élevés et de commercialisation en circuits courts.

 **Définition** | Permaculture :
De l'anglais *permanent agriculture*, forme d'agriculture s'inspirant de la nature pour développer des systèmes agricoles en synergie, basés sur la diversité des cultures, leur résilience et leur productivité naturelle.

 **Définition** | Circuit court :
Mode de commercialisation des produits agricoles qui s'exerce soit par la vente directe du producteur au

consommateur, soit par la vente indirecte à condition qu'il n'y ait qu'un seul intermédiaire.

Ces agricultures, parfois appelées « paysannes », cultivent une identité rimant avec qualité, terroir et savoir-faire. Elles sont parfois présentées comme des contre-modèles au productivisme.

3 | Les espaces agricoles face à de nombreux défis

a. Assurer la sécurité alimentaire

Dans les pays riches comme dans les pays pauvres, les espaces agricoles ont une fonction productive essentielle. Il s'agit de nourrir les hommes, c'est-à-dire d'assurer la sécurité alimentaire de la population. L'enjeu est important car garantir le maintien de l'activité agricole passe par la limitation de l'exode rural dans les PED et par le maintien de productions destinées à l'alimentation humaine.

→ Les espaces agricoles apparaissent ainsi comme des leviers du développement et de la croissance économique.

Un autre enjeu consiste à assurer des revenus décents aux agriculteurs dans le cadre de marchés mondialisés où la concurrence est forte. C'est d'ailleurs l'objectif du commerce équitable.



Définition

Commerce équitable :

Organisation des échanges visant à équilibrer le rapport entre le producteur et le consommateur. Le consommateur achète le produit à un prix garantissant au producteur une juste rémunération de son travail, dans un cadre social et environnemental ainsi mieux préservé.

Avec la mondialisation, les échanges de produits agricoles se sont intensifiés en passant de 230 à 1 600 milliards de dollars de 1980 à 2016.



À retenir

La concurrence sur les marchés mondiaux est vive et les prix agricoles varient en fonction d'impératifs économiques, sociaux et climatiques.

b. Des enjeux sanitaires et environnementaux

Face aux multiples crises sanitaires qui se sont succédé dans l'agriculture (banane antillaise, glyphosate, etc.) et l'élevage (vache folle, grippe aviaire, etc.), une prise de conscience a conduit les

consommateurs à demander davantage de transparence sur les processus de production.

Les consommateurs sont donc des acteurs essentiels des systèmes agricoles car leurs pratiques ont une influence prépondérante sur les productions, leur transformation et leur commercialisation. Les demandes des consommateurs, ainsi que la prise de conscience des agriculteurs, conduisent au développement de l'agriculture raisonnée ou biologique, qui concerne aujourd'hui 58 millions d'hectares, soit 1,25 % de la surface agricole utilisée (SAU) mondiale.



Définition

Surface agricole utilisée (SAU) :

Comprend les terres arables – qui peuvent être labourées – (y compris les pâturages temporaires, jachères, cultures sous abri, etc.), les surfaces toujours en herbe et les cultures permanentes (vignes, vergers).

De nouveaux débats se sont ouverts au sujet des cultures OGM qui concernent aujourd'hui 1,5 milliard d'hectares, soit 10 % des terres cultivées selon l'ONU. Les risques pointés du doigt sont le développement de la monoculture, l'appauvrissement des sols, l'utilisation d'intrants, les risques d'allergies, ainsi que le poids de certaines FTN comme Monsanto.

Conclusion :

Les sociétés rurales des pays développés connaissent de forts changements avec l'urbanisation, tant et si bien que la population rurale n'est pas forcément agricole.

Dans les pays développés ou émergents, les systèmes agricoles sont performants. La productivité est le maître-mot et les rendements sont élevés. Ce sont dans ces pays que l'on trouve les industries agroalimentaires. Cependant, les « petites agricultures » constituent la majorité des systèmes agricoles dans le monde.

Depuis quelques années, les consommateurs sont devenus des acteurs essentiels car ils influencent la production. Cela a permis l'émergence de l'agriculture biologique et de débats autour des questions environnementales et sanitaires.